

CHAUMIER, Serge (2018). **Altermuséologie**. Manifeste expologique sur les tendances et le devenir de l'exposition. Paris : Hermann. 232 p.

Serge Chaumier est sociologue de la culture, spécialiste de muséologie. Professeur des Universités, responsable du Master Expographie Muséographie à l'université d'Artois, il est également l'auteur des ouvrages suivants : *La Médiation culturelle* avec François Mairesse (Armand Colin, 2013), *Traité d'expologie*, préfacé par Marc-Olivier Gonseth (La Documentation française, 2012), *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, (Armand Colin) collectif sous la direction de André Desvallées et François Mairesse.

Le présent ouvrage de Serge Chaumier se divise en deux parties. La première analyse les grandes orientations guidant les philosophies expographiques. L'auteur y présente les possibilités de renouvellement des musées. Il dégage les évolutions de la muséographie et les tendances en émergence. La seconde partie vise à redéfinir les enjeux, les missions des institutions et analyser les déclinaisons renouvelées de l'exposition dans les musées, mais aussi dans les associations culturelles, les centres culturels ou communaux, les bibliothèques, les offices du tourisme ou encore les sociétés privées. Serge Chaumier valorise l'émancipation de l'exposition de la sphère muséale et la co-écriture des savoirs pour un musée citoyen.

En premier lieu, Serge Chaumier expose les orientations muséales en émergence à travers quatre paradigmes : l'expérientiel, l'interprétation, l'engagement et la participation.

Pour amorcer son propos, l'auteur analyse la place du visiteur au musée, son évolution et son actualité, agrémentée de nombreux exemples. Depuis la fin des années 1980, l'interactivité puis l'expérimentation sont devenues le leitmotiv. Le visiteur a la possibilité de prendre la parole, de s'impliquer et devenir acteur de sa visite. La scénographie joue un rôle fondamental dans ce changement en se déployant comme une mise en scène et un théâtre d'idées. Serge Chaumier souligne cette mission première de l'exposition comme lieu de communication. L'exposition doit être conçue telle une narration, une fiction. Il s'agit là d'une tendance forte, intrinsèquement liée à la vie contemporaine, régie par ces paramètres des séries télévisées aux repas gastronomiques.

Dans cet essai, Serge Chaumier se propose de repenser le concept de muséographie et l'apparente neutralité scientifique. Il perçoit le musée comme un lieu de débats, comme une institution où se confrontent les regards. Ainsi, le musée ne peut se contenter de rendre compte des savoirs et d'aligner des données scientifiques. Une exposition devrait mettre en scène des faits tout en relatant les controverses, les discussions et les enjeux qu'ils revêtent. La muséographie comme lieu de construction des discours, comme une invitation à la réflexion, comme une impulsion à une interprétation, voilà la conception du sociologue. Il défend le rôle de débat du musée qui, polémique, se révèle même un signe de vitalité. Se référant aux propos de Roland Arpin, fondateur du Musée de la civilisation de Québec, il conçoit le musée comme un forum public. Le musée n'est dès lors plus un lieu de diffusion mais véritablement de discussion des connaissances pour un public citoyen. Si nous sommes aux prémices de ce paradigme, cette évolution est inéluctable pour l'auteur.

Serge Chaumier compare les muséographes et scénographes à des chefs d'orchestres qui servent un discours avant de servir un objet. À travers l'exposition, ils ont pour mission d'interroger, déconstruire, remettre en question l'évidence et ouvrir le dialogue. En s'engageant, ils invitent alors la rencontre de l'altérité. Les muséographes doivent mettre en œuvre des expositions impliquées qui donnent à penser, à discuter, à débattre.

Pour Serge Chaumier, il convient de relativiser le savoir de l'expert pour permettre d'autres regards et expressions. Il est nécessaire de réinventer les objectifs et les rôles dans les musées pour préparer les changements imminents. Dans une société interconnectée, la

diffusion de l'information se transforme devenant une co-construction citoyenne. Une dynamique participative est en train d'éclorre et de nouvelles potentialités sont à explorer. L'auteur parle d'une « logique contributive » (initiée par les sciences de l'environnement) qui permet d'alimenter les savoirs et l'investissement de chacun. Cette dynamique produit également des rencontres, des échanges et du lien social. Somme toute, Serge Chaumier défend une logique de science citoyenne qui sensibilise, responsabilise les individus et renouvelle notre rapport au savoir par l'implication.

Le sociologue remet en question les fondamentaux du musée. À la gestion et l'étude des collections, il privilégie la communication, percevant les collections comme des outils pour servir les publics. Le sens et la finalité du musée résideraient ainsi dans les publics auxquels il s'adresse. Aussi, l'auteur défend la nécessité pour les musées de redéfinir leurs fonctions et leurs enjeux. Dans le contexte sociétal dans lequel nous évoluons, Serge Chaumier met indubitablement l'accent sur la production et le développement culturel afin de tisser des liens entre musées, sociétés et individus.

Avec des propos et jugements parfois sévères, Serge Chaumier pose ici des problématiques novatrices. Dans cet essai qui se veut provocateur, l'auteur pousse ses réflexions sur le rôle des musées dans leurs retranchements. Il met l'accent, non pas sur l'acquisition de connaissances mais sur l'épanouissement des échanges culturels. Aux considérations didactiques, il privilégie le don de clés permettant d'épanouir une personnalité. Interrogeons-nous : les deux sont-ils vraiment inconciliables ? Faut-il véritablement choisir entre l'acquisition des savoirs et le développement de notre être et l'échange culturel ? De même, devrions-nous nous engager pour le discours scientifique ou pour le lien social ? Ces approches sont-elles antinomiques ? En optant pour une construction sociale des savoirs, se pose également la question de la place de l'expert. De fait, nous sommes dans une société qui n'accepte plus de verticalité. Pourtant, reconnaître les connaissances de chacun et se nourrir des savoirs d'autrui n'implique pas une fermeture au dialogue. Apprécier le savoir de l'autre, lui reconnaître sa valeur, c'est aussi faire preuve d'humilité.

Dans cet essai, Serge Chaumier expose une approche sociétale de l'évolution et l'histoire de l'expographie pour comprendre le paradigme naissant du participatif et de l'investissement. Alimentant son propos de nombreux exemples, il défend un engagement muséal en adéquation avec l'évolution de la société. Il pointe la nécessité de remettre en question les acquis du monde muséal pour faire face aux transformations sociales, politiques et économiques. Avec cet ouvrage, Serge Chaumier marque une rupture idéologique fondamentale envers les missions du musée, remettant en cause le cœur même de leur engagement jusqu'alors : les collections. Il ouvre la voie à des potentialités axées, non pas tant sur l'objet que sur l'individu, afin de co-construire le monde de demain. De façon innovante mais aussi exclusive et dans un ton un peu trop ferme, Serge Chaumier offre des perspectives aux motivations contemporaines face à la transmission des savoirs.